

Une bonne dose de
détermination pour
surmonter les obstacles

B 6

la tribune

76e ANNÉE — No 194 — 32 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 7 OCTOBRE 1985 —

(SAMEDI 75) 40¢
Livraison à domicile:
\$2.50 par semaine

Paul Gillis, des Nordiques, encaisse une sévère mise en échec du défenseur Craig Ludwig et tentant, en vain, de tromper la vigilance du gardien Patrick Roy, du Tricolore.

Après son gain de 4-3 contre les Nordiques

Le Canadien cède quatre joueurs à Sherbrooke

D, 1, D 2

Désireux de mettre le PQ en minorité

Elections en plein hiver pas exclues

— Bourassa

par Maurice Girard
VAUDREUIL (PC) — Il n'est pas exclu que les électeurs du Québec soient appelés aux urnes en plein hiver pour élire un nouveau gouvernement.

Désireux de mettre en minorité le Parti québécois de Pierre Marc Johnson, le chef du Parti libéral du Québec présentera une motion de non-confiance à la reprise des travaux de l'Assemblée nationale, que ce soit à l'occasion de la reprise de l'actuelle session ou au début d'une toute nouvelle session.

Prudent et soucieux de ne pas dévoiler son jeu tout de suite, Robert Bourassa ne veut pas écarter la possibilité d'élections en hiver. De passage dans la circonscription de Vaudreuil-Soulanges pour l'élection

sans opposition de Daniel Johnson (le 11e candidat libéral choisi en vue des élections générales), M. Bourassa n'a pas endossé les propos tenus la semaine dernière par des porte-parole de son parti. On expliquait alors qu'il n'était pas question que les libéraux portent l'odieuse d'élections générales en plein hiver en mettant le gouvernement en minorité.

"On verra à ce moment-là. On va présenter une motion au mois d'octobre et on verra pour les mois suivants. Pour l'instant, je me contente de commenter la motion du mois d'octobre. Nous verrons pour le mois de novembre", a répondu le chef libéral, qui répète: "Il nous faut une élection pour clarifier la situation".

Selon Robert Bourassa, il serait très difficile pour le gouvernement



actuel de durer jusqu'au printemps 1986. "Il n'existe pas de précédent dans l'histoire contemporaine d'une situation semblable. On a un nouveau gouvernement, un nouveau leader. Ils (les péquistes) ont procédé à un changement de stratégie juste avant les élections. Je pense qu'il est temps d'avoir des élections générales."

Dans le cas où le premier ministre déciderait du contraire et se donnerait quelques mois pour gouverner la province, "la paralysie de l'administration publique, qui existe depuis un an et demi, va se poursuivre. Et ce sera encore plus coûteux pour la stabilité et la prospérité de la population", estime le chef du PLQ.

Par ailleurs, après avoir assisté à l'investiture de Daniel Johnson, hier, M. Bourassa poursuivait sa tournée dans la circonscription de Charlesbourg, où Marc-Yvan Côté était élu aussi sans opposition. Plus tôt, devant quelque 400 militants de l'ouest de Montréal, le chef libéral n'avait pas raté l'occasion de parler "des coûts de l'idéologie" que le Québec a dû payer au cours des neuf années de pouvoir du Parti québécois.

Il a promis qu'une des premières mesures d'un gouvernement libéral consisterait à éliminer la surtaxe sur l'essence pour les régions comme les Îles-de-la-Madeleine, la Gaspésie, le Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord qui profiteraient, "au coût de quelques millions de dollars", des mêmes avantages que la région de Hull.

Comme Christophe Colomb

Au grand divertissement de l'assistance, le chef du PLQ a comparé les revirements du Parti québécois devant la question nationale à Christophe Colomb: "Quand ils (les péquistes) partent, ils ne savent pas où ils vont. Quand ils arrivent, ils ne savent pas où ils sont."

Il poursuit sur le même ton: "Quand, il y a quatre ans, nous disions, nous, les défenseurs du fédéralisme, que le fédéralisme était une formule acceptable pour le Québec, nous étions traités de fourbes ou d'imbéciles. Maintenant, ceux qui nous traitaient de fourbes et d'imbéciles reprennent les idées que nous défendons et que nous avons toujours défendues."

Carambolage en Californie

8 morts et 43 blessés

SACRAMENTO, Californie (AP) — Un gigantesque carambolage survenu hier en fin d'après-midi sur une autoroute située près de Sacramento, en Californie, a fait huit morts et 43 blessés.

Un feu de broussailles qui brûlait à proximité a jeté une épaisse fumée sur un tronçon de l'autoroute, réduisant la visibilité à zéro.

La fumée "est tombée comme un rideau", a raconté le passager d'un camion, Kenneth Shockley, qui s'en est tiré avec des blessures légères. Le camion s'est fait frapper six ou sept fois, a-t-il indiqué. Deux autres gros véhicules ont été impliqués dans l'accident.

Un porte-parole de la California Highway Patrol, l'agent George Olinares, a indiqué que 43 personnes ont dû être transportées à l'hôpital.

Au moins sept d'entre elles sont gravement blessées.

"Le vent a poussé la fumée sur l'autoroute", a indiqué le policier. "Il semble que le carambolage soit survenu après qu'une voiture ait ralenti en s'approchant du feu de broussailles. Le carambolage a suivi", a expliqué une autre porte-parole du corps policier, Barbara Westburn.

Des automobiles et des camions endommagés n'avaient pas encore été retirés des lieux deux heures après l'accident. La police a éprouvé du mal à dresser le bilan des morts et des blessés, parce que plusieurs victimes sont demeurées longtemps prisonnières des débris.

Ce sont les pompiers qui luttent contre le feu de broussailles qui ont les premiers alerté les patrouilleurs. Les pompiers ont immédiatement interrompu leur travail pour venir en aide aux victimes.



Des pompiers s'affairent à libérer des victimes restées prisonnières de leur véhicule à la suite du gigantesque carambolage survenu hier en Californie.

(Laserphoto AP)

la tribune

Toute une Équipe!



1910 1985

TEMPERATURE
AVERSES: 3 — 11°C.
DEMAIN: NUAGEUX

D-7

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS.....B-7
- BANDES DESSINÉES...C-4
- DÉCÈS.....C-6
- DE TOUT DE TOUS.....D-7
- FINANCE.....B-3
- PETITES ANNONCES...C-2
- SPORTS.....D-1
- VIVRE EN '85.....C-1



De nos archives

Hausse de 5 cents l'heure

Une augmentation de 5 cents l'heure sur les salaires des journaliers à l'emploi de la ville et la permission accordée à la Sherbrooke Railway and Power Company de poser à ses frais exclusivement une double voie sur le nouveau pont Aylmer: voilà les 2 principales recommandations contenues dans le rapport de la Voirie, adopté à l'assemblée régulière du Conseil hier soir, le 4 mars 1929.

Il y avait encore une recommandation à l'effet d'autoriser l'avocat de la Ville à communiquer avec la Commission des Chemins de Fers du Canada au sujet de la récente décision de celle-ci quant au passage à niveau de la rue Alexandre où les échevins veulent voir un gardien 24 heures par jour au lieu de 17 heures seulement, comme le préconise la compagnie de chemin de fer du Canada.

Par la suite, après avoir entendu ces jours derniers une délégation demandant que la Ville tolère les débits à gazoline déjà installés le long des trottoirs, le Conseil a pris connaissance d'une opinion contraire, c'est-à-dire celle relatée dans la requête signée par une centaine de citoyens de Sherbrooke. Selon cette requête, les accessoires des débits à gazoline nuisent grandement au commerce et rendent le stationnement sur la rue pratiquement impossible. De plus, il faut tenir compte que les accessoires en question occupent le terrain de la Cité sans droit et constituent ainsi un empiètement sur la propriété de notre ville. La requête a été référée au Comité de la Voirie.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

De retour au Québec

Les "héros" d'Hydro ravis de l'accueil des Américains

A 5

A1

L'école alternative

L'enjeu: obtenir plus de reconnaissance

par Denis Dufresne

SHERBROOKE — Pour le GOELAND (Groupe oeuvrant dans l'école libéralisante, alternative, novatrice et démocratique) l'enjeu est clair: l'école alternative offre un mode d'apprentissage et d'échange différent, qui doit être davantage reconnu par les commissions scolaires et la population en général.

Organisé par une équipe de parents de l'Écollectif, la première école alternative de Sherbrooke, ce 5e colloque annuel, qui avait lieu jeudi, vendredi et samedi au Centre d'arts d'Orford, a permis aux par-

ticipants d'étudier les divers aspects de l'expérience alternative, que ce soit au plan pédagogique, syndical, administratif, créateur, etc... Environ 250 personnes — parents,

enseignants, intervenants en éducation et représentants de commissions scolaires — ont pris part aux ateliers et échangé sur la condition des enseignants en milieu alternatif, notamment avec l'intervention de Mme Monique Giroux, vice-présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec. M. Pierre Lucier, président du Conseil supérieur de l'éducation a également pris la parole, samedi, de même que l'ex-ministre de la Culture Jean-Paul L'Allier.

Plusieurs organismes scolaires de la région ont collaboré à cette rencontre provinciale: le Collège de Sherbrooke, la Commission scolaire régionale de l'Estrie, la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, représentée par son directeur des services éducatifs Roger Desbiens, et le bureau régional du ministère de l'Éducation du Québec, représenté par M. Jacques Clément.

Le GOELAND, qui existe depuis 5 ans, regroupe 22 écoles alternatives et une école secondaire au Québec. Celles-ci sont pour la plupart intégrées dans le réseau des commissions scolaires.

La présidente du GOELAND, Thérèse Hudon, précise que le réseau des écoles alternatives constitue en fait "un mouvement idéologique de parents: un droit qu'ils ont de se donner au Québec une école différente qui réponde à leur philosophie de l'éducation".

L'école alternative permet à l'enfant de vivre sa vie, et, au lieu d'être axée sur l'acquisition de connaissances, elle favorise la connaissance de soi, le développement de l'autonomie et la valorisation de son corps, indique Thérèse Hudon.

L'école alternative est aussi différente de par son ouverture sur le milieu et l'importance du dialogue entre enseignants et parents.

Vouloir faire

L'enfant n'y fait pas seulement ce qu'il veut, indique cependant Thérèse Hudon, il s'agit plutôt pour lui "de vouloir ce qu'il fait".

"Il est essentiel que l'enfant puisse être lui-même, fonctionner selon son propre rythme d'apprentissage", note la responsable.

Mais, le mouvement des écoles alternatives refuse de se comparer "bêtement au système traditionnel", précise-t-elle.

Le GOELAND a quand même tenu un suivi dans les écoles, après le passage au secondaire d'enfants ayant "fait" l'élémentaire alternatif.

"Et les études ont été fort concluantes, mais on ne prétend pas à la vérité ou encore d'être meilleurs que tout le monde. L'important,

aussi indiqué que ce type d'école allait dans le sens de son évolution tant personnelle que professionnelle.



Pierre Lucier



Thérèse Hudon

c'est d'avoir quelque chose qui réponde à nos besoins", soutient Thérèse Hudon.

Concrètement quels sont les résultats observés chez ces élèves? Les responsables indiquent simplement que ceux-ci "réussissent aussi bien au plan académique, sont plus autonomes et développent des relations d'égalité avec les adultes".

Dans son message, l'ex-ministre de la Culture Jean-Paul L'Allier a livré sa perception des écoles alternatives, qui, selon lui, répondent à un réel besoin et ne doivent pas se sentir marginales. M. L'Allier a

Le président du Conseil supérieur de l'Éducation, Pierre Lucier, a déclaré qu'une étude effectuée par le conseil avait amené les membres à "regarder au-delà de l'école alternative".

"On devrait retrouver l'innovation et la diversité, dont témoigne l'école alternative dans toutes les écoles", a-t-il fait valoir, samedi, peu avant de s'adresser aux participants.

"Dans le système scolaire actuel, il y a un besoin d'innover et on pourrait s'inspirer des écoles alternatives", a-t-il conclu.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Durant le 5e colloque annuel du GOELAND, qui avait lieu ce week-end au Centre d'arts d'Orford, plusieurs intervenants en éducation

ont abordé les différents aspects de leur expérience au sein de l'école alternative.

L'Écollectif, une école alternative depuis deux ans à Sherbrooke

SHERBROOKE (DD) — Sherbrooke possède une école alternative depuis deux ans, l'Écollectif, qui occupe trois locaux à l'école Notre-Dame du Rosaire.

Trois enseignants travaillent avec un groupe de 75 élèves, âgés de 6 à 12 ans. Une cinquantaine d'enfants sont sur une liste d'attente.

Un conseil d'administration est formé de six parents, du directeur de l'école et d'un répondant, nom que l'on donne à l'enseignant.

Le fait que l'Écollectif occupe trois classes dans une école traditionnelle peut parfois laisser place à une forme de confrontation entre l'approche alternative et la formule habituelle, entre les classes régulières et les groupes alternatifs, souligne Ginette Noël, présidente du conseil d'administration.

Même si la situation ne pose pas de problème profond, les enfants

remarquent une attitude parfois incompréhensive de la part des élèves du secteur régulier: "ils disent qu'on ne travaille pas, mais ils ne savent pas ce que c'est... Nous on est simplement différents", explique Kateri Lemmens, une élève de 6e année.

Le droit à la différence

Thérèse Hudon, présidente du GOELAND, souligne cependant "qu'en aucun cas ce que nous préconisons comme philosophie peut être reçu comme une critique... Mais on a droit à la différence."

"L'éducation à l'école doit être un suivi cohérent avec ce qui se vit

à la maison. On considère que l'école devrait accepter notre désir de nous prendre en main", ajoute-t-elle.

"On ne porte pas de jugement de valeur, mais les autres doivent respecter notre droit à la différence".

Il s'agit bien sûr d'un projet particulier, note Ginette Noël, "autant au niveau de la gestion, de la philosophie, que du contenu des cours".

Mais la reconnaissance entière de cette forme d'enseignement n'est pas encore chose faite, selon Ginette Noël et Thérèse Hudon. Elles déplorent entre autres qu'au niveau local "on doit toujours livrer la même bataille".



Kateri Lemmens



Ginette Noël

d'une ligne à la page
PUBLICITE PUBLI-REPORTAGE CONCOURS
PUBLI-PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

Bingo
2-500 la tribune
\$1000 A GAGNER
2 MARATHONS DE \$500

1er MARATHON — CARTE ROUGE
Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
VENDREDI, le 4 octobre 1985:
N-37, G-51, I-29, N-40, I-17, B-13
Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
SAMEDI, le 5 octobre 1985:
N-43, I-28, O-67, B-12, I-22
Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
LUNDI, le 7 octobre 1985:
N-38, B-4, I-23, O-62
Les gagnants doivent appeler à 563-1818

la tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 569-9201, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)
YVON DUBÉ
Président et Éditeur
JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef
FRANÇOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité
GASTON GAGNÉ
Directeur du service de tirage
Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201
Rédaction: 569-9184 — Abonnements: 566-6353

MUNICIPALITE DE FLEURIMONT
AVIS
MOIS D'OCTOBRE, MOIS DE NETTOYAGE
Durant tout le mois d'octobre, le Service Sanitaire de l'Est Inc., responsable de la cueillette des ordures ménagères sur le territoire de Fleurimont procédera lors du parcours hebdomadaire habituel à l'enlèvement de tous les autres objets qui seront placés en bordure de vos propriétés. La cueillette spéciale de ces rebuts, durant tout le mois d'octobre, est faite dans le but d'inviter tous les citoyens à participer à l'embellissement de leur milieu.
123508-2-3-4-7-8-9 oct. Le responsable de la salubrité

AVIS PUBLIC
ENLEVEMENT DES REBUTS DIVERS ET MATIERES RECYCLABLES 7, 8 ET 9 OCTOBRE
CIRCUITS
Lundi: l'Est de la ville
Mardi: l'Ouest et le Centre-Sud
Mercredi: le Nord
SEPARÉZ les matières recyclables des rebuts divers. PLACEZ-LES dans des contenants individuels. DEPOSEZ le tout en bordure de la rue la veille de la cueillette.
papier carton verre métal rebuts divers
verre vitre
Pour plus d'information: 821-5575, 821-5823
NOTE: Enlever les couvercles des contenants de verre.
Salubrité Relations publiques
123855

Ceux et celles qui veulent se procurer des billets au profit du Centre des grands brûlés peuvent s'adresser directement à la caserne de pompiers de la rue Marquette. Le prix est de 2 \$ l'unité et l'on peut gagner de 1 \$ à 3 \$ avec chaque billet.

Le photographe Ernest Breton vient tout juste d'apprendre que l'on peut différencier le sexe d'un original en regardant s'il y a un panache ou pas.

Denise Couture a pris une importante décision: elle n'achètera pas de nouvelle planche à raser, mais attendra plutôt que quelqu'un lui en fasse cadeau. Cette histoire se discute maintenant dans tous les bureaux d'administration du Collège de Sherbrooke et pourrait même être citée dans une pièce de théâtre du Collège.

Le détective Patrick Vuillemin doit maintenant utiliser du maquillage afin de masquer délicatement la fausse manœuvre qu'il a effectuée sur sa nuque en tentant de tailler sa coiffure mieux que ne le fait un coiffeur.

Quant à son collègue, le détective Claude Monfette, il a décidé d'isoler les murs de sa résidence en entourant celle-ci de 20 cordes de bois qu'il compte brûler cet hiver.

Cécile Lavoie sait maintenant que la vie n'est pas terne à l'âge de 50 ans, même si elle a tenté à maintes reprises de convaincre du contraire son amie Lorraine Waite durant un certain temps.

Même s'il a obtenu un succès à la chasse à l'original, le pompier Daniel Waite ne pourra distribuer tous les steaks d'original qu'il avait promis à ses amis avant son départ. Il ne lui reste plus que des souvenirs... et la tête de la bête qu'il a abattue. Pour en savoir plus long, il faut le lui demander et il se fait d'ailleurs toujours un plaisir de raconter avec menus détails la malheureuse expérience dont il a été victime.

Guy "chew" Giard préfère quant à lui raconter à haut volume la mésaventure qu'aurait vécue le chroniqueur Bertrand Gosselin dans un certain restaurant. On y parle notamment de planche à voile... Quant à Bertrand, il soutient une toute autre version lorsqu'il parle de cette mésaventure qu'il qualifie plutôt d'incident sans importance.

Richard Dion semble être un sérieux amateur de café si bien que lorsqu'on ne le trouve pas dans son commerce, on n'a que quelques pas à faire pour le retrouver au restaurant voisin.

Depuis qu'il est père de famille, on dit que le criminaliste Michel Dussault représentant des Hell's Angels se lève pas mal plus tôt que d'habitude tous les matins. Il rêve du jour où son fils pourra lui dire "Hell (o)" le matin en se levant.

Même s'il ressent des douleurs à un genou, Donald Demers a néanmoins commencé à s'entraîner pour le ski alpin sur les deux circuits de conditionnement physique longs chacun de 2,4 km et aménagés dans la montagne de la Station touristique Bromont en attendant la neige.

Après avoir déménagé ses pénates à Granby à titre d'essai en vue d'un mariage éventuel, l'agent Pierre Bourassa de la police municipale est revenu à Sherbrooke bien convaincu que la vie de célibat était faite pour lui. Il dit même avoir repris sa force d'homme indépendant dès son retour à Sherbrooke.

Le directeur régional de Gaz Métropolitain, Michel Bergamin, songe à faire installer une ligne téléphonique supplémentaire dans sa résidence depuis que sa petite fille tient à répondre à tous les appels téléphoniques.

Le sergent Claude Giroux est plus que fier que son garçon soit entré dans les Forces armées canadiennes et c'est dans son habit du dimanche qu'il est allé le conduire à Saint-Jean hier.

La Quotidienne Loteries (C-8)

Isolation
Pour votre subvention ne retardez pas..!
La subvention fédérale pour le programme d'Isolation thermique des résidences canadiennes (P.I.T.R.C.) se terminera dès que le budget sera épuisé.
Appelez-nous pour de plus amples informations
(819) 563-8333
Rév. 567-2304
Clément Fortier & Associés Inc.
Nous utilisons l'isolant Super Rose II Fiberglas

Gaz Inter Cité devenu Gaz Métropolitain Le service demeure inchangé

— Michel Bergamin

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — Gaz Inter Cité étant devenu officiellement Gaz Métropolitain à Sherbrooke comme partout ailleurs dans la province depuis une semaine, le service à la clientèle demeure inchangé même si la compagnie vit une importante période de transition, a fait savoir hier le directeur régional Michel Bergamin.

Les autorités de Gaz Métropolitain doivent d'ailleurs recevoir les médias lors d'une conférence de presse aujourd'hui, à midi, afin d'expliquer comment cette transition est en train de se réaliser sans problème majeur.

En avril
Rappelons qu'en avril dernier, Gaz Métropolitain avait demandé à la Régie de l'électricité et du gaz du Québec la permission

d'acheter Gaz Inter Cité. Avec toutes les permissions obtenues, l'achat est devenu effectif la semaine dernière, le 1er octobre plus précisément.

Il fut question, lors des négociations, de mises à pied chez les ex-employés de Gaz Inter Cité dans certains secteurs de la province, dont celui de l'Estrie.

Or l'Estrie, avec ses bureaux de Sherbrooke, Drummondville et Granby conservera sensiblement le même nombre d'employés, soit un peu plus d'une quarantaine.

Jusqu'à maintenant, a fait savoir M. Bergamin, quatre employés de l'Estrie ont été transférés aux bureaux de Montréal.

Quant aux mises à pied comme telles, aucune n'est encore effective, mais on en prévoit deux à Sherbrooke dans un an et une dans quelques semaines ou quelques mois.

Marketing

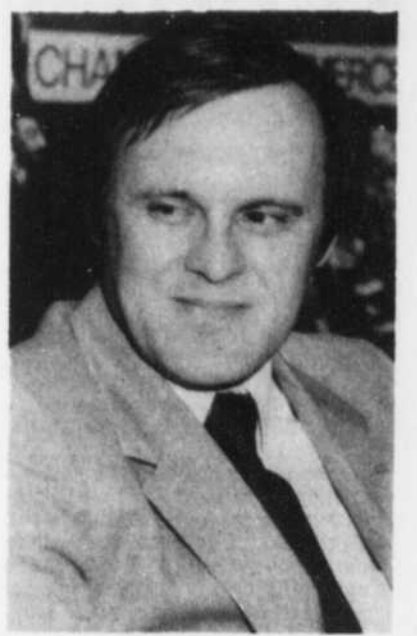
"Nous sommes actuellement à revoir tous les plans de marketing au sein de Gaz Métro-

politain qui dessert maintenant 151 villes et municipalités", a dit le directeur régional.

Arrivé à Sherbrooke en 1983, Gaz Inter Cité avait débuté ses opérations par l'enfouissement de conduites sous-terraines et s'était tout d'abord attaqué au marché des grandes entreprises et institutions, puis à celui des petits commerces et PME. Quelques centaines de résidences sont actuellement alimentées en gaz naturel.

"Devenu Gaz Métropolitain depuis seulement une semaine, nous sommes donc en pleine période de transition actuellement, mais nous sommes en mesure d'assurer à notre clientèle que rien n'est changé dans le service et que rien ne changera", a précisé le directeur régional.

Il a conclu en déclarant qu'il



Michel Bergamin

faudra peut-être attendre quelques semaines avant de connaître les nouveaux projets de Gaz Métropolitain.



Deux blessés à Ascot Corner

Deux personnes ont subi des blessures mineures hier vers 16 h lors d'une collision entre deux véhicules sur la route 112 à Ascot Corner. Selon des témoins, une voiture aurait embouti celle qui

la précédait sur la route. Sur la photo, les ambulanciers de Sécurité de l'Estrie donnent les premiers soins à un blessé qui éprouvait des problèmes cardiaques dans la voiture à gauche.

(Photo La Tribune par Daniel Forgues)

Trajet Sherbrooke-Montréal par Autobus de l'Estrie Trop tôt pour se prononcer

— Daniel Bouchard

SHERBROOKE (DF) — Il est encore trop tôt pour savoir si l'Autobus de l'Estrie demandera un permis de transport entre Sherbrooke et Montréal à la suite de l'adoption du projet de loi 54 modifiant les règlements du transport par autobus, a révélé hier après-midi le directeur général d'Autobus de l'Estrie, Daniel Bouchard.

"De toutes façons, a-t-il dit, notre politique n'a jamais été de demander directement un permis à la Commission des transports du Québec mais plutôt de tenter de transiger avec un transporteur lorsqu'on désire une ligne particulière de transport."

"C'est facile à comprendre, a-t-il expliqué, une compagnie comme Voyageur peut faire des profits sur une ligne comme Montréal-Sherbrooke alors qu'elle perd probablement constamment sur d'autres lignes comme la Gaspésie."

Le consommateur

"Si la CTQ se met à émettre des permis pour des lignes très rentables et que personne ne veut demander de permis pour les autres lignes de transport moins profitables, c'est le consommateur qui paiera la note à la fin".

Il a donné en exemple le fait qu'Autobus de l'Estrie avait longtemps conservé sa liaison Deauville-Rock Forest-Sherbrooke "même si ce n'était pas rentable, mais on voulait conserver nos droits de transport et on réussissait à s'en ti-

rer en effectuant d'autres liaisons plus rentables", a-t-il dit.

Quant à la concurrence et la guerre des prix dans le transport par autobus, M. Bouchard croit que le phénomène pourrait fort bien se produire, mais toujours dépendant de la façon dont la CTQ émettra les permis futurs.

"C'est bien simple, tout dépend maintenant de la façon dont la CTQ agira. Je peux vous dire que l'on parlera probablement beaucoup de cet organisme au cours des deux prochaines années", a-t-il conclu.



Jean Daigneault

"Nous ne voulons pas uniquement des stages de travail dans les universités, les collèges et les écoles secondaires, mais également dans toutes les facultés des universités", a dit le représentant régional de la commission jeunesse du PLQ, Jean Daigneault.

Aide sociale

Les jeunes libéraux de l'Estrie veulent ainsi indiquer aux autorités du parti ce que devrait être le prochain parti libéral.

Ainsi, ils proposent que le prochain gouvernement libéral mette sur pied un programme concret de collaboration entre les institutions scolaires et les entreprises afin de favoriser le principe de stages coopératifs et d'alternance entre le milieu de travail et le milieu de la formation.

Les participants au colloque auquel assistaient également plusieurs candidats à l'investiture du parti ont aussi proposé que le prochain gouvernement libéral mette sur pied un programme d'emploi à l'intention des bénéficiaires d'aide sociale âgés de moins de 30 ans, programme assurant un salaire égal ou supérieur au salaire minimum.

"Nous ne voulons pas des programmes favorisant le 'cheap labour' comme a fait le PQ", a dit M. Daigneault.

Les jeunes libéraux de l'Estrie ont également adopté une proposition visant à ce que le prochain gouvernement finance à long terme l'acquisition des entreprises agricoles par les jeunes et ce, à des taux nettement privilégiés.

Enfin, ils veulent aussi que l'on accorde également des prêts, mais sans intérêt pour un an, aux jeunes entrepreneurs; ces prêts seraient également à taux privilégiés dans les années subséquentes.

Engagements

Participant à la rencontre, le député de Jean-Talon, Jean-Claude Rivest, a révélé que le prochain gouvernement Bourassa avait l'intention de limiter ses engagements électoraux.

"M. Bourassa recueille actuellement les éléments les plus importants et il est maintenant clair que l'intégration des jeunes dans le marché du travail en est un problème majeur", a-t-il dit.

Ce colloque des jeunes libéraux en Estrie venait après un colloque semblable tenu à l'échelle provinciale l'été dernier à Québec.

"Nous avons pris des éléments bien régionaux pour formuler nos propositions et nous avons tenté de ne pas reprendre les mêmes éléments du colloque provincial afin de ne pas se répéter", a dit Jean Daigneault.



Daniel Bouchard

Membre de l'exécutif de l'Association des propriétaires d'autobus du Québec (APAQ), Daniel Bouchard doit d'ailleurs se rendre à Québec jeudi afin d'en apprendre plus long sur cette loi devant entrer en vigueur dès qu'elle paraîtra dans la Gazette officielle du Québec.

"Ce n'est que vendredi que je pourrai savoir exactement comment la Commission des transports entend appliquer cette loi", a-t-il dit.

Dangers et avantages

Il a expliqué que la nouvelle loi, selon la façon qu'elle pouvait être appliquée, représentait et des dangers et des avantages pour les propriétaires d'autobus, que ces derniers soient importants ou non.

Selon lui, si la CTQ décide de déréglementer totalement le transport par autobus, plusieurs compagnies pourraient vivre de difficiles périodes au cours des prochaines années.



Bientôt...

L'automne se fait de plus en plus ressentir et cet aménagement automnal réalisé avec couleurs et goût au Domaine St-

Laurent n'est pas sans rappeler que la traditionnel Halloween s'en vient à grands pas...

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Semaine de la prévention des incendies

SHERBROOKE (DF) — Plusieurs kiosques seront installés dans le mail du Carrefour de l'Estrie à compter de jeudi dans le cadre de la Semaine de prévention des incendies, a fait savoir Gérard Manseau de l'Association des pompiers de Sherbrooke.

En plus de précieux renseignements que l'on pourra obtenir des pompiers sur la prévention des incendies, on pourra aussi assister à des démonstrations du savoir-faire des sapeurs.

Ainsi, une voiture accidentée sera installée dans le mail du centre commercial et les sapeurs y démontreront comment ils travaillent avec leurs pinces de survie lorsque vient le temps de dégager une personne emprisonnée dans un véhicule accidenté.

Des livres à colorier seront distribués gratuitement aux enfants et on promet même des prix, dont plusieurs avertisseurs de fumée.

Les sapeurs profiteront de l'occasion pour faire un sprint final dans leur aide financière au Centre des grands brûlés en vendant des billets à 2 \$.

Un rôle de leadership au sein de la jeunesse canadienne

Forum régional: les jeunes ont fait preuve d'un dynamisme incroyable

par Denis Dufresne

SHERBROOKE — Grâce au dynamisme qu'ils ont démontré et au caractère innovateur des propositions formulées au cours du week-end, les participants au Forum régional québécois des jeunes, qui se déroulait à Compton, pourraient exercer un rôle de leadership au sein de la jeunesse canadienne, lors du Forum national de 1986.

Voilà l'impression très nette que retire de la rencontre Carole Diodati, membre du Comité consultatif, l'organisme responsable de la coordination de ce 4e forum régional de la jeunesse.

Le comité consultatif, formé de 24 jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans, est chargé de conseiller la ministre d'État à la Jeunesse Andrée Champagne en vue de l'élaboration d'une politique sur la jeunesse.

Les délégués — ils étaient environ 90, représentant divers organismes et groupes de jeunes du Québec — ont élaboré plusieurs propositions en assemblée plénière, hier après-midi, portant sur l'éducation, le travail, le chômage, la paix, la communication, la culture, l'environnement et la famille.

Un dynamisme incroyable

Selon Carole Diodati, les jeunes ont fait preuve d'un dynamisme incroyable lors de l'élaboration de ces recommandations.

Après avoir assisté aux trois forums précédents (Maritimes, Prairies et Pacifique), Carole affirme qu'au Québec "il y a énormément de solutions trouvées sur le terrain et ce sont des solutions créatrices".

"Ils (les jeunes) ne se font pas d'illusions sur la lourdeur et la lenteur du processus gouvernemental, malgré l'urgence des dossiers".

L'organisatrice indique d'ailleurs que les participants au forum sont tout à fait conscients qu'ils doivent "continuer leur lobby" auprès des pouvoirs politiques, notant que "les Québécois ont une vision très claire de leur situation par rapport aux autres jeunes".

Carole Diodati attribue cette "maturité" au fait que "les groupes de jeunes au Québec sont très actifs et se sont souvent frappés le nez contre le mur".

Exceptionnellement, la majorité (20 sur 24) des membres du comité consultatif étaient présents lors de ce forum.

Parmi les recommandations formulées en assemblée plénière, les jeunes de l'atelier sur l'environnement ont proposé de demander au gouvernement de tenir un référendum sur la réorientation du budget militaire vers des programmes destinés à solutionner les problèmes de pollution.

Dans le dossier du chômage, les

membres de l'atelier ont mis de l'avant une recommandation visant à favoriser le recyclage de la main-d'œuvre et la reconnaissance du travail bénévole, notamment dans les organisations de jeunes.

Au chapitre des communications, les participants ont exprimé le besoin d'un réseau autonome entre les nombreux groupes de jeunes actifs

— Carole Diodati

sur le terrain, (maisons de jeunes, etc...).

Ces recommandations feront partie d'un rapport qui s'ajoutera à ceux des autres forums régionaux. Un document final et global sera par la suite réalisé afin de servir de matériel de base pour le Forum national de la jeunesse, qui doit avoir lieu au début de 1986.



Carole Diodati

Restructuration du service de police de Magog

La population pourra vite se rendre compte des bienfaits de la réorganisation

— Richard Parenteau

MAGOG (GP) — "Le jeu du syndicat est bien entendu de mettre l'accent sur les coûts de la réorganisation du service de police et de l'arbitrage en cours plutôt que de dire enfin oui au système et de s'y ajuster. Mais de toutes façons, la population pourra bien vite se rendre compte des bienfaits de cette réorganisation administrative et organisationnelle qui est en voie d'application", affirme M. Richard Parenteau, président de la firme conseil RGP, engagée par la ville de Magog pour restructurer le service de police municipal.

Admettant le fait que les policiers de Magog sont sans convention collective depuis 20 mois, M. Parenteau ne reconnaît pas pour autant que l'Association qui les représente, se serve de la réorganisation comme arme de négociation.

"Si en 1982, les sergents avaient collaboré à suivre les recommandations de la Commission de police, les problèmes n'auraient pas duré, pourquoi au contraire, ont-ils attendu deux ans plus tard pour proposer de réorganiser eux-mêmes le poste, au moment même où la ville a pris sa décision de faire bouger le dossier".

M. Parenteau, qui est par ailleurs chef de police à Rock-Forest, constate que rien n'a été fait depuis

ce rapport de la Commission de police, si ce n'est de classer les dossiers dans les filières en métal au lieu de boîtes en cartons.

"Depuis 1961, ça fait un bon nombre de spécialistes venant de l'extérieur qui constatent et signalent les imperfections du système policier à Magog; la Commission de police l'a fait, RGP le fait et dernièrement, un groupe de 8 experts relevant de divers spécialités du service fédéral Info-Carte a confirmé, rue par rue, un taux de criminalité inconcevable. Il est évident que Magog n'en a pas pour le 1,2 million \$ que lui coûte son service de police chaque année, et je ne suis pas le seul à le dire", poursuit M. Parenteau.

Comblent les lacunes

"C'est vrai que quand un citoyen appelle présentement au poste de police, il a un bon service; mais au-delà de la plainte elle-même, il ne se passe rien au niveau organisationnel", déclare-t-il. Il affirme que la réorganisation en marche permettra de combler les lacunes les plus évidentes, tant au niveau de la prévention du crime que dans les besoins d'un policier communautaire. Personnel additionnel aux enquêtes et au secrétariat, perfectionnement des policiers par des cours appropriés, système de communication entièrement nouveau et véhicules supplémentaires viennent compléter les interventions recommandées par RGP.

Rappelant son intervention devant l'arbitre qui entend les parties patronale et syndicale depuis janvier 1985, M. Parenteau tient à préciser qu'il s'est effectivement basé sur le rapport de la Commission de police de 1981 pour proposer au con-

seil municipal un cahier de charge en vue d'une réorganisation du service de police. Il s'est ensuite servi de ses constatations sur place concernant les années 1982 et 1983 pour faire ses suggestions aux élus: "Les recommandations de RGP diffèrent de celles de la Commission de police et elles rendront le poste de police de Magog plus moderne et plus efficace".

Les séances d'arbitrage se poursuivront lundi par l'audition de témoins sur la criminalité à Magog, dont un spécialiste de la Sûreté du Québec qui parlera des conclusions du projet Info-Carte, et le directeur adjoint du service de police de Magog, M. Roland Croteau.

En attendant, l'ambiance n'a pas beaucoup changé depuis 1981, alors que la Commission de police constatait dans son rapport: "Entre les autorités municipales et l'Association des policiers, on est à cotteaux tirés depuis quelques années et chaque partie demeure sur ses positions fermes".

Inauguration de l'usine de traitement des eaux usées de Stanstead

STANSTEAD (MD) — Construite au coût de 816 000 \$, l'usine de traitement des eaux usées de la municipalité de Stanstead a été officiellement inaugurée samedi après-midi. Cette somme se répartit ainsi: 83 000 \$ pour la station de pompage, 47 000 \$ pour la conduite de refolement, 628 000 \$ pour l'usine de traitement et 57 000 \$ pour le système émissaire.

Ces sommes n'incluent toutefois pas les frais de financement et également les honoraires des consultants chargés du projet, la firme Lemieux Royer Donaldson Fields et Ass. de Sherbrooke.

La station est du type d'étangs aérés soit le même que la municipalité de Beebe qui vient d'inaugurer la sienne. Il en coûtera environ 30 000 \$ par année pour opérer l'usine qui a été construite par la firme Choynière Construction Inc.

Pour la municipalité de Stans-

stead, le coût des travaux a été de l'ordre de 5% soit environ 60 000 \$. Outre une station de contrôle, l'usine comprend trois immenses étangs de rétention dont deux contiennent des tubes d'aération d'où l'on pousse de l'air avec un moteur de 50 h.p.

Outre la traditionnelle coupe du ruban, il y a eu visite des lieux avec des explications sur le fonctionnement par M. François Bélanger chargé du projet pour la firme de consultants.

Quatre candidats en lice aux élections du 20 octobre à Magog

MAGOG (DD) — Les quatre aspirants conseillers qui avaient manifesté l'intention de participer aux élections partielles du 20 octobre dans les quartiers 1 et 3, à Magog, se sont officiellement portés candidats, hier, lors de la période des mises en nominations.

Dans chacun de ces quartiers, un nouveau venu en politique municipale affrontera un ex-conseiller.

Ainsi, dans le quartier numéro 1, M. Ross Bennett, qui a été conseiller durant 8 ans avant de se présenter à la mairie en 1982, fera face à M. Jacques Juby, un directeur technique chez Dominion Textile.

Dans le quartier numéro 3, M. Laurent Girard, conseiller pendant 17 ans, qui s'est lui aussi porté candidat à la mairie en 1982, livrera la lutte à M. Jean-Marie Côté, un technicien en orthopédie.

Hier, lors de la période de présentation, les candidats ont donné un aperçu de leurs priorités et objectifs.

M. Bennett, travaille comme graveur chez Dominion Textile. Il aimerait revenir comme conseiller pour le quartier numéro 1 afin de mettre de l'avant, entre autres, un projet de deuxième pont à Magog.

Il entend également poursuivre son travail auprès des personnes handicapées et des gens âgés.

M. Jacques Juby, se dit préoccupé par le développement de l'industrie et la nécessité de créer des emplois pour les jeunes. Ce candidat pour le quartier numéro 1 souhaite également que Magog puisse développer son industrie touristique tout en conservant son cachet.

Dans le quartier numéro 3, le candidat Jean-Marie Côté souhaite oeuvrer en faveur des jeunes de 14 à 20 ans, en développant notamment de meilleures ressources en loisirs. Mais son principal objectif est de régler la convention collective des policiers.

Son opposant, M. Laurent Girard, souhaite redevenir conseiller afin de travailler à l'essor de son quartier. Il voudrait lui aussi régler la question de la convention collective des policiers; pour ce faire il souhaite rapprocher les partis en présence et en arriver à une entente.

Les sièges de conseillers pour les quartiers 1 et 3 sont vacants depuis

le mois d'août dernier. Le quartier numéro 1 était occupé par M. Keith Keer, qui a quitté pour des motifs personnels. Dans le quartier nu-

méro 3, l'ex-conseiller Patrick Gagnon avait décidé de quitter son poste en raison d'un surcroît de travail.

Les Villes frontalières: un exemple à suivre

— Charles Renaud

SANSTEAD (MD) — Le responsable du ministère de l'Environnement pour le secteur de l'Estrie a souligné, dans une courte allocution, lors de l'inauguration de l'usine de traitement des eaux usées de Stanstead, que la mission était accomplie et que la région des Villes frontalières était un exemple suivi par d'autres et à suivre.

M. Charles Renaud a révélé que le secteur des Villes frontalières était la première région où tout le secteur possédait son système d'épuration et que les efforts déployés par les conseils et les différents intervenants commençaient à donner des fruits concrets.

Les systèmes mis en place depuis

1968, soit celui de Rock Island, celui de Derby Line au Vermont récemment, et ceux de Beebe et Stanstead en 1985, font que le principal affluent du lac Massawippi via la rivière Tomifobia, sera dépollué d'ici peu.

De plus, à Stanstead, l'ancienne fosse septique de la municipalité de même que l'étang ont été récupérés et pourront être aménagés, en ce qui a trait à l'étang, en un site paysager où l'on pourra jouir de la nature.

"Ca paye l'environnement" de souligner M. Renaud, qui a tenu à remercier les conseils pour leur bonne collaboration.

Valcourt fête les 25 ans de vie politique municipale du maire Camille Rouillard

par Gaëtan Barrette

VALCOURT — Lorsque j'ai rencontré, en décembre 1963, M. J. Armand Bombardier, peu avant sa mort, nous avons discuté de l'avenir de Valcourt et je lui ai promis de faire tout ce que je pouvais pour développer Valcourt et l'usine Bombardier". Voilà ce qu'a déclaré M. Camille Rouillard, maire de Valcourt, lors d'une réception donnée en son honneur pour fêter ses 25 ans de vie politique municipale. Plus de 300 personnes étaient présentes et parmi elles, des représentants du ministère des Affaires municipales, Madame Carmen Juneau, députée de Johnson, une vingtaine de maires du Québec dont M. Jean Corbeil, maire de Ville d'Anjou, et M. Pelletier, maire de Québec, une trentaine de conseillers municipaux, des représentants de la MRC Val St-François, de même que M. Laurent Beaudoin, président de Bombardier Inc. et M. Yvon Lafortune, président de Bombardier Inc., secteur des véhicules récréatifs et utilitaires de Valcourt.

De nombreux orateurs ont ainsi rendu un vibrant hommage à M. Rouillard. Mme Juneau, parlant au nom de M. Alain Marcoux, ministre des Affaires municipales, a mis en

évidence l'homme de jugement et l'excellent collaborateur en la personne de M. Rouillard. Mme Juneau, en tant que députée de Johnson a aussi honoré M. Rouillard en concluant: "Je souhaite devenir aussi populaire que M. Rouillard".

Par ailleurs, M. Jean Corbeil, maire de Ville d'Anjou et président de l'Union des municipalités du Québec, a soutenu que la réputation de la ville de Valcourt était en grande partie due à M. Rouillard. "Camille Rouillard, c'est le dévouement incarné, le bon jugement et l'homme que tout le monde aime. Lorsque l'on demande quelque chose à M. Rouillard, il le fait avec cœur" a-t-il mentionné.

Par la suite, après avoir reçu une magnifique sculpture des armoiries de Valcourt, de même qu'un tableau représentant la demeure de M. Rouillard, ce dernier a longuement été acclamé par les convives avant de prendre la parole. A plusieurs reprises, M. Rouillard a souligné que c'est en relisant certains passages des mémoires de M. J. Armand Bombardier, inventeur de la motoneige et fondateur de l'usine Bombardier de Valcourt, qu'il avait trouvé la force de continuer comme maire pour développer Valcourt et l'usine Bombardier.



Ross Bennett



Jacques Juby



Jean-Marie Côté



Laurent Girard

Le maire de Rock Island surpris de la réaction de l'ex-maire Girard

ROCK ISLAND (MD) — Le maire de la ville de Rock Island a tenu à faire une mise au point à la suite d'une réplique de l'ex-maire Edouard Girard de Rock Island. L'ex-maire Girard avait été piqué au vif par des propos du maire Dupont qui avait souligné que le conseil actuel avait hérité de plusieurs dettes à longs termes.

Dans un premier temps le maire Dupont s'est dit surpris de la réaction de M. Girard et qu'en aucun moment il avait visé ce dernier ou qui que ce soit. Le maire Dupont a souligné qu'il fallait voir la réalité en face et qu'effectivement il y avait des dettes à longs termes cau-

sées en partie par l'usine d'épuration.

Par ailleurs, le maire Dupont a précisé que contrairement aux chiffres avancés par l'ancien maire Girard, l'hôtel de ville avait nécessité des déboursés de 99 529 \$ au lieu du 46 000 \$ tel que souligné par l'ex-maire Girard, dans sa réplique.

Par rapport aux lumières défectueuses qui ne seraient pas rapportées par les rondes du chef de police, le maire Dupont a tenu à dire que le système de vérification et de rapports des lumières défectueuses était bel et bien fait par le chef de police.

Le camelot de la semaine

la tribune

Toute une Equipe!



FRANCIS PERREAULT
633 NADEAU
PONTBRIAND
POLYVALENTE THETFORD, SEC. 1

Très jovial et déterminé, Francis distribue le journal depuis 1 an. Son service de livraison est excellent. Ses sports préférés sont: le hockey, le baseball, le soccer et la natation. Son passe-temps favori est la musique.

Bravo et... félicitations!



FRANCIS PERREAULT

Correspondants demandés

Le journal La Tribune est actuellement à la recherche de correspondants (journalistes à la pige) pour les municipalités de Coaticook, Disraeli et Asbestos. Les candidatures doivent être soumises à Pierre-Yvon Bégin, Chef des nouvelles, au 569-9184.

Centenaire du diocèse de Nicolet: clôture des festivités

par Roger Lafrance

NICOLET - Tout le diocèse de Nicolet était en fête hier et pour cause: c'étaient les cérémonies de clôture des festivités entourant le centenaire du diocèse.

C'est par une messe célébrée à la cathédrale de Nicolet par Mgr Albertus Martin suivie d'une réception à l'aréna de la petite ville que les fêtes du centenaire se sont terminées.

À la cathédrale, plus de 1,400 personnes ont assisté à la cérémonie religieuse empreinte de sérénité et de simplicité. Plusieurs personnalités du monde religieux étaient présentes dont le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque émérite de Montréal, le cardinal Louis-Albert Vachon, archevêque de Québec, et Mgr Angelo Palmas, prononce apostolique au Canada.

Des évêques des diocèses de tout le Québec et de l'extérieur de la province y assistaient également, de même que de nombreux membres religieux et personnalités du monde municipal et politique, représentant ce diocèse qui comprend les régions de Nicolet, de Drummondville et de Victoriaville.

De nombreux fidèles s'étaient massés à l'arrière de l'église et plusieurs d'entre eux s'étaient réunis au Centre catholique situé tout près de la cathédrale pour assister à la cérémonie par le truchement de la télévision.

Les organisateurs des festivités en ont profité aussi pour souligner un autre anniversaire puisque Mgr Albertus Martin fête aussi cette année la 35e anniversaire de son ordination épiscopale. Le 8 novembre 1950, Mgr Martin, qui était originaire des États-Unis, mais avait immigré à Nicolet à l'âge de 7 ans,

devenait le quatrième évêque du diocèse de Nicolet.

Au cours de la cérémonie religieuse, le pro-nonce au Canada, Mgr Angelo Palmas, a eu l'honneur de lire un message de Jean-Paul II envoyé exprès pour l'occasion.

"Un tel centenaire constitue un remarquable jalon dans l'histoire d'une église, écrit le Souverain Pontife. C'est l'histoire d'un peuple, l'histoire d'un clergé, des paroisses, des oeuvres (...), l'histoire de fondations nombreuses, sans cesse renouvelées, à l'image d'une cathédrale plusieurs fois rebâtie jusqu'à l'édifice récent élevé sous votre impulsion au coeur du diocèse."

C'est le 10 juillet 1885 que le diocèse de Nicolet a vu le jour, après dix ans de querelles et de discussions à ce sujet. Il sera issu du scindement en deux du diocèse de Trois-Rivières. Avant Mgr Martin, il connaitra trois évêques: Mgr Elphège Gravel, Mgr J.-S. Hermann Brunault et Mgr Albini Lafortune.

En soirée

En soirée, l'aréna fut envahi par 1,200 personnes pour assister au banquet. À cette occasion, 19 jeunes du diocèse ont reçu des bourses offertes par Mgr Martin à la suite d'un concours auprès des étudiants du primaire et du secondaire.

Pour les régions de Drummondville et de Victoriaville, plusieurs jeunes se sont illustrés: José Bou-rassa de Drummondville, Sylvie

Faucher de Ste-brigitte-des-Saults, Patrick Palmer, Jean-François Roux, Philippe Batani, tous trois de Victoriaville, Fanny Houde de Princesville et Catherine Labonté de Warwick.

Enfin, de nombreux bénévoles de la région avaient mis la main à la

pâte pour faire de ces cérémonies une réussite. Entre autres, Mme Dolorès Bergeron et un groupe de Victoriaville se sont occupé de l'accueil à l'Aréna et des étudiants en musique du Cégep de Drummondville qui ont fait les frais de la musique durant la soirée.



Outre le centenaire du diocèse, Mgr Albertus Martin fête cette année le 35e anniversaire de vie épiscopale à la tête du diocèse de Nicolet.



Lors de leur premier festival, les jeunes ruraux pouvaient s'inscrire à divers concours de présentation d'animaux et d'analyse du fourrage.

Festival des Jeunes ruraux du Québec

DRUMMONDVILLE (RL) - Cent trente-cinq jeunes se sont donné rendez-vous au CEEPAS en fin de semaine lors du premier Festival de l'Association de la Jeunesse Rurale du Québec.

Peu connus du grand public, les Jeunes ruraux du Québec regroupent tout de même quelque 2,000 jeunes de toutes les régions de la province.

"80 pour cent de nos membres sont des filles et des fils d'agriculteurs," précise le président de l'association, Roland Dubois. Même si l'association n'existe que depuis 4 ans, les regroupements de jeunes ruraux ne datent pas d'hier puisque les premiers regroupements remontent à 1913.

Les jeunes ruraux sont particu-

lièrement actifs lors des expositions agricoles où ils exposent leurs animaux. Ils organisent, par leur association, des sessions de formation et des voyages à but d'information. C'est en somme la relève de la relève agricole.

Ce premier festival s'inscrivait dans l'Année internationale de la jeunesse puisque l'association a reçu une subvention du gouvernement fédéral. Au cours de la fin de semaine, les jeunes ont pu participer à divers concours de présentation d'animaux et d'analyse de fourrage. D'autres activités plus sociales étaient au programme afin que tous puissent mieux échanger avec les jeunes ruraux des autres régions.

Les travailleurs d'Hydro-Québec de retour au pays

Accueil chaleureux de la population américaine

par Denis Dufresne

ROCK ISLAND — Les travailleurs d'Hydro-Québec rentrés, samedi, d'une longue semaine de travail dans les États de Nouvelle-Angleterre, où ils ont aidé leurs confrères américains à réparer les dégâts causés par l'ouragan Gloria, garderont longtemps en mémoire la grande hospitalité des gens qu'ils ont cotoyés.

Samedi, en milieu d'après-midi, lorsque les premiers camions d'Hydro-Québec ont franchi la frontière canado-américaine, les "héros", un peu fatigués, mais heureux d'avoir rendu service, avaient plutôt hâte de rentrer pour se reposer d'une dure semaine de travail, où les journées de 16 heures n'étaient pas rares.

"Je serais prêt à y retourner simplement pour l'accueil qu'on a eu", a déclaré Jean-Pierre Leblanc, monteur de ligne rattaché au poste de Drummondville.

"C'est surtout la population qui était contente de nous voir", a-t-il indiqué, soulignant que, dans la

rue, les gens venaient les saluer et leur dire combien leur aide était appréciée.

L'ouragan Gloria a causé de nombreux dommages dans les États du Connecticut et du Massachusetts, entre autres, privant d'électricité des centaines de milliers de citoyens. Près de 118 équipes d'Hydro-Québec, regroupant au-delà de 500 travailleurs, étaient parties, le samedi d'avant, dans le cadre d'une opération d'aide sans précédent.

Selon Hubert Lycke, un responsable de la sécurité rattaché à St-Hyacinthe, qui était en poste à Danielson, les travailleurs d'Hydro-Québec ont dû faire des journées de

16 heures pour réparer les nombreuses lignes de transmission endommagées, notamment par la chute d'arbres.

M. Lycke a par ailleurs relevé que, devant l'importance des effectifs d'Hydro-Québec dépêchés sur les lieux, certaines petites localités ont eu de la difficulté à héberger les travailleurs.

Même s'ils étaient aidés de contracteurs des États de l'Ohio et de la Pennsylvanie, les travailleurs québécois ont oeuvré sans arrêt afin de rendre le service d'électricité à la population le plus rapidement possible.

André Apinis, du poste de Granby, retiendra lui-aussi l'accueil très chaleureux des gens rencontrés, notamment à East Hartford. "Tout a très bien été et c'est surtout à cause de gens qui étaient très accueillants", dit-il.

Pour Guy Vadnais et Normand Boisvert, du poste de Drummondville, la situation qui prévalait dans

le Connecticut était "pire qu'ici avec le verglas, car ils ne sont pas aussi bien équipés que nous".

Mais pour ce qui est de l'accueil, Guy Vadnais n'hésite pas à dire: "si les Américains venaient ici nous aider, je ne sais pas si on pourrait les recevoir aussi bien qu'eux l'ont fait pour nous".

Les membres d'une autre équipe de Drummondville, Norbert Beaudet, Réal Chapdelaine et Louis Blanchette, ont eux-aussi bien apprécié leur bref séjour dans le Connecticut, où ils ont pu rencontrer, à leur grande surprise, des franco-phones.

Enfin, Hervé Charrois, contre-maitre, et Pierre Salvail, chef monteur, tous deux de Drummondville, ont eux-aussi fait des journées de 16 heures afin de remettre en état des lignes de transmission. Pour Pierre Salvail, les Américains "sont très accueillants, très chaleureux, contrairement à ce que l'on pense parfois".

VICTORIANVILLE (MC) - Le rôle de chef de file de la région des Bois-Francis en matière de récupération est le fruit d'une action pédagogique, a rappelé la présidente du Syndicat de l'enseignement des Bois-Francis, Mme Christiane Trottier.

"Le tri à la source des matières recyclables a d'abord été proposé par un groupe d'élèves et de professeurs dans le cadre d'une activité pédagogique à la polyvalente Le Boisé de Victoriaville."

Précisant que le mouvement s'est ensuite étendu aux autres écoles et aux municipalités de la région, Mme Trottier a souhaité que la récupération devienne bientôt pratique courante dans toutes les écoles du Québec.

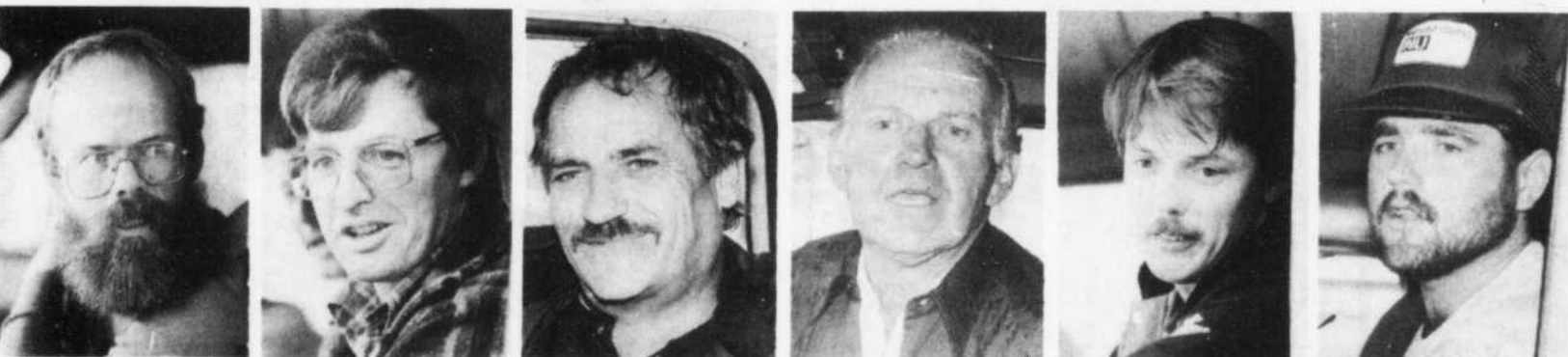
Elle a aussi assuré M. Maurice et son équipe de l'appui constant du syndicat vers l'atteinte de cet objectif.

Même son de cloche de la part de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (FCSCQ).

Dans un communiqué de presse, le président Jacques Chagnon a réitéré "l'engagement de son organisme, dans la mesure de ses moyens et de ses possibilités, à encourager tout programme visant à sensibiliser les élèves et la population sur les effets que la récupération peut avoir sur la qualité de la vie."



Christiane Trottier



Hubert Lycke

Norbert Beaudet

Hervé Charrois

André Apinis

Guy Vadnais

Jean-Pierre Leblanc

Aide aux jeunes entrepreneurs de la région de l'Amiante

Groupe Conseil: nécessité prouvée

par Pierre Sévigny

THETFORD-MINES - A peine un mois après le début de ses activités, le Groupe Conseil aux jeunes entrepreneurs de la région de l'Amiante a déjà prouvé son utilité en permettant à plusieurs jeunes de moins de 30 ans de faire cheminer leurs projets qui permettront, éventuellement, de créer des emplois permanents.

La directrice générale du Groupe, Renée Emond, n'a pas caché sa surprise face à l'attitude positive que les jeunes ont démontrée en regard de cet organisme. Selon elle, l'objectif du Groupe Conseil répond parfaitement bien aux attentes des jeunes, particulièrement ceux qui désirent fonder leur propre entreprise. Surtout que sa structure est en mesure de donner un véritable support technique pour le développement de la très petite entreprise.

17 demandes

Ainsi, depuis quelque quatre semaines, les trois personnes-ressour-

possiblement créer en moyenne de deux à trois emplois permanents.

De très bonnes idées

Mme Emond se réjouit également de la qualité et de la pertinence des projets présentés par les jeunes de moins de 30 ans. "Les jeunes ont de très bonnes idées et nous sommes là pour les aider à concrétiser ces projets." Les services offerts par le Groupe Conseil consistent à produire des demandes d'aide financière, à renseigner le jeune sur les programmes de subvention, à le soutenir techniquement dans le démarrage de son entreprise, à superviser la comptabilité de l'entreprise et à effectuer des études de marché.

Tous ces services sont offerts gratuitement au cours de l'élaboration du dossier et durant l'année

suivant la création de l'entreprise. Le Groupe Conseil peut aussi aider les entreprises actuelles, appartenant majoritairement à des moins de 30 ans.

Objectifs dépassés

Compte tenu des statistiques compilées au cours du premier mois d'opération du Groupe Conseil, Mme Emond admet que les objectifs de la première année seront fort probablement dépassés. Elle prévoit maintenant la création de plus de 20 emplois permanents et l'étude d'au-delà d'une quarantaine de dossiers.

Très encouragés par les résultats obtenus jusqu'à présent, les dirigeants du Groupe Conseil entendent donc prendre tous les moyens pour susciter davantage l'entrepreneuriat des jeunes.

Bientôt à Arthabaska

Projet de programme de surveillance de quartier

ARTHABASKA (MC) - L'établissement d'un programme de surveillance de quartier dans les prochains mois à Arthabaska est projeté.

A cet effet, la Fraternité des policiers d'Arthabaska a reçu, par l'entremise du député de Lobinière Maurice Tremblay, une subvention de 17 200 \$ d'un programme de création d'emplois temporaires du gouvernement fédéral.

L'initiateur du projet, le policier Guy Gervais, a mentionné que les quatre agents de prévention du crime seront embauchés incessamment et entreront en fonction dès le 14 octobre, pour une période de 12 semaines.

Les objectifs à atteindre sont, selon l'agent Gervais, la sensibilisation de la population à la prévention du crime sous toutes ses formes et

la mise en place d'un programme structuré de surveillance de quartier.

Les agents de prévention auront pour mandat d'expliquer le programme à la population et de recruter les bénévoles nécessaires au succès de l'opération.

L'efficacité de la surveillance de quartier a été démontrée dans plusieurs autres régions, dont celle de Sherbrooke, a expliqué M. Gervais.

Enfin, le directeur du service de police d'Arthabaska, M. Guy Beauchêne, a invité la population à collaborer avec les agents de prévention.

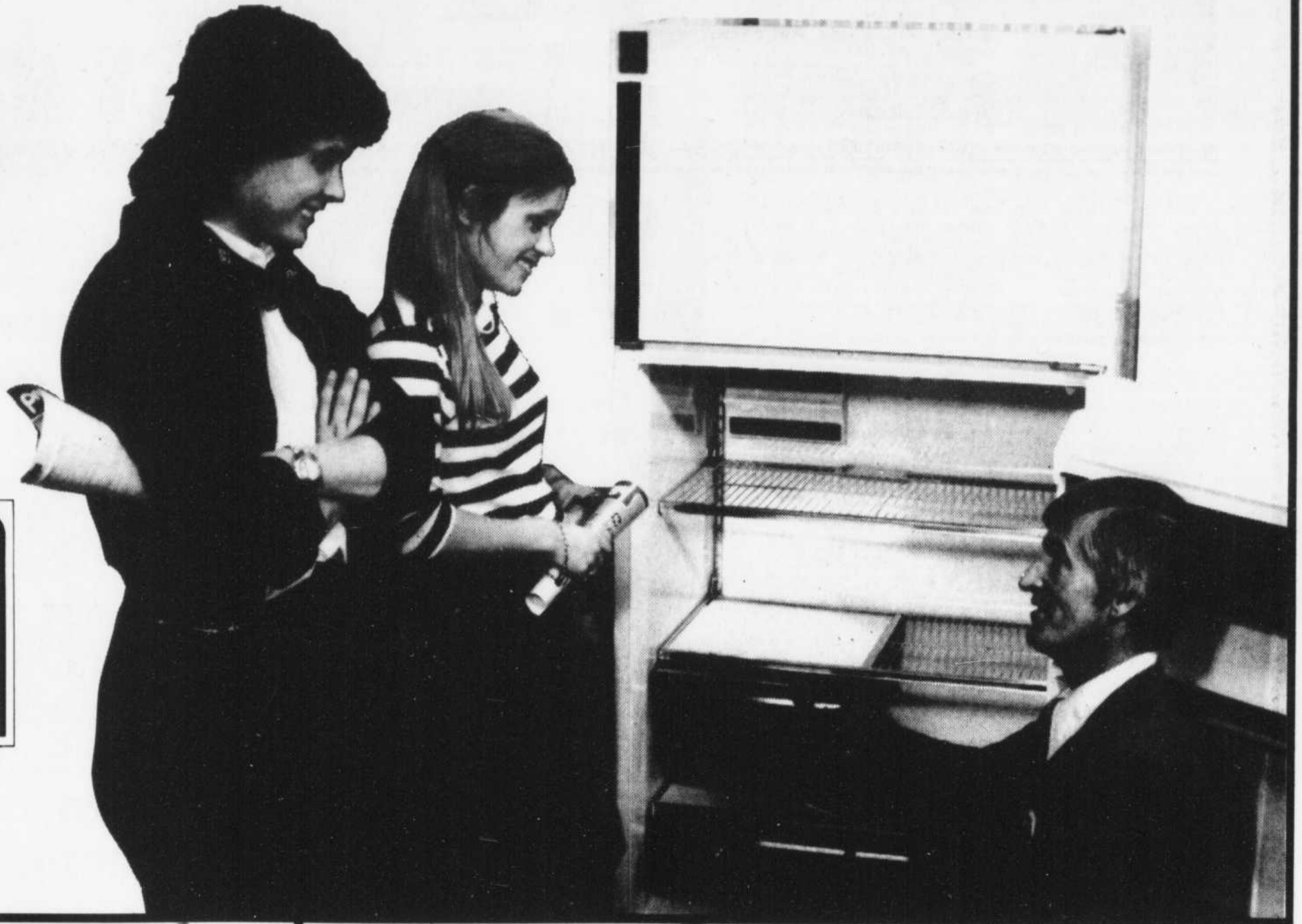
Ça fait plaisir de vous

INFORMER

En semaine MAINTENANT à 18h00



Bureau et Bureau Une technologie d'avant-garde



BUREAU & BUREAU inc.
des gens...abordables!

prestige

222222222222
JEAN CLIENT

La carte de crédit Bureau et Bureau est maintenant disponible à notre magasin.



Réfrigérateur congélateur Talisman Versatronic TFF24R

- Capacité de 666 litres (23,5 pi³)
- Côte à côte
- Sans givre
- Distributeur extérieur glaçons et glace concassée
- Distributeur extérieur eau froide
- 4 clayettes en porte-à-faux en verre trempé
- Dos sans serpents (pour encastrer)

Nouvelle génération de prix

Réfrigérateur Medallion 850 L17JAD

- Capacité de 478, 6 litres (16,9 pi³)
- Sans givre
- Clayette de congélateur pleine grandeur, réversible
- Machine à glaçons en option
- Garde-beurre à température réglable
- Bas à température variable
- 3 clayettes en porte-à-faux en verre trempé



Nouvelle génération de prix



Cuisinière Talisman Royale J37SE

- four autonettoyant 30 po
- Commandes à touches électroniques
- Horloge électronique
- Plaques-fonte: 2 de 8 po et 2 de 6 po
- Élément sensi-temp et plaque chauffante
- Thermomètre avertisseur
- Tournebrotte intégré

Nouvelle génération de prix

Cuisinière Medallion 850 J35SE

- Four autonettoyant 30 po
- Horloge électronique
- Minuterie automatique
- Panneau de commande en verre
- Plaques-fonte: 2 de 8 po et 2 de 6 po
- Élément sensi-temp et plaque chauffante



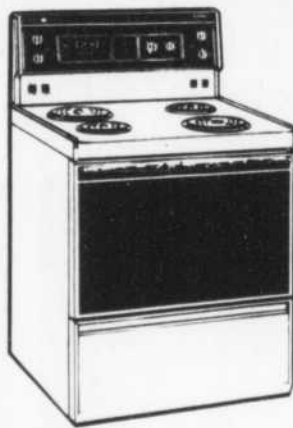
Nouvelle génération de prix



Réfrigérateur Encore L17JMB

- Capacité de 479 litres (16,9 pi³)
- Sans givre
- Clayette de congélateur pleine largeur
- 2 bacs à fruits et légumes translucides
- Tiroir à viande translucide
- 3 clayettes pleine largeur en porte-à-faux
- Couleurs: blanc ou amande

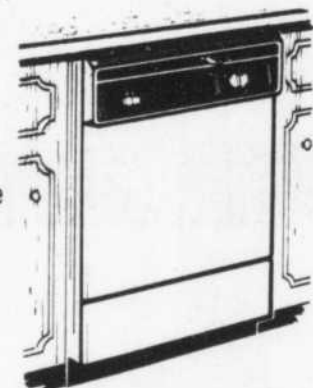
899\$



Cuisinière G.E. J34ME

- Horloge électronique
- Minuterie automatique pour le four
- Panneau de commande en verre
- Porte en verre noir
- Couleurs: Blanc ou amande

689\$



Lave-vaisselle G.E. VRB501X

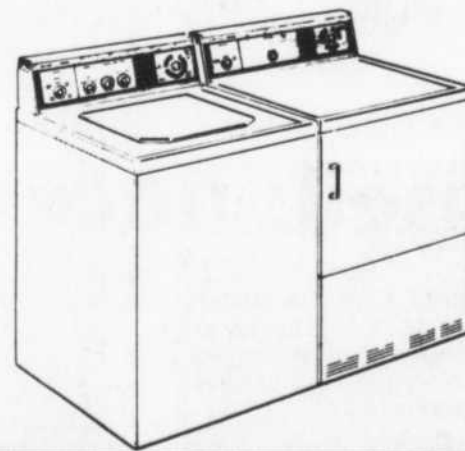
- 2 boutons-poussoirs
- 6 cycles
- Lavage à 3 niveaux
- Broyeur d'aliments mous

439\$

Laveuse G.E. Encore W530E

- 6 programmes
- 4 réglages de température
- 3 combinaisons de vêtements
- Filtre à charpie
- Distributeur de produit assouplissant et d'agent de blanchiment
- Niveau d'eau infini
- Mécanisme "Heavy Duty"

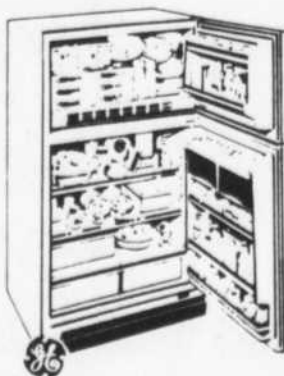
609\$



Sécheuse G.E. Encore D530E

- 6 programmes dont 4 automatiques
- 3 réglages de température
- Cuve en porcelaine
- Signal de fin de cycle

409\$



Réfrigérateur 13 pi³ sans givre VL13JZ

- Compartiment congélateur 3,5 pi³
- Compartiment réfrigérateur 9,5 pi³
- Garde-beurre et garde-fromage
- Garde-viande
- Deux bacs à fruits et à légumes
- Clayette réglable à 10 hauteurs

669\$



Cuisinière 30 po J32EE

- Éléments amovibles, 2 de 8 po et 2 de 6 po
- Prise de courant
- Commandes à réglages infinis de chaleur
- Minuterie automatique du four

559\$

GENERAL ELECTRIC

BUREAU & BUREAU inc.

Sherbrooke: 600, rue Galt Ouest Asbestos: 566, 1^{re} Avenue

LES ÉLECTROMÉNAGERS DE QUALITÉ... & abordables



Bureau et Bureau présente le **SALON DE LA CUISINE**

Du 28 septembre au 19 octobre, le Salon de la cuisine vous ouvre ses portes chez Bureau et Bureau. Et c'est tout un salon! Des mobiliers de tous les styles. Des mobiliers qui plaisent. Des électroménagers qui demeurent fiables en tout temps. Avec sa toute nouvelle génération de prix, Bureau et Bureau respecte votre budget sans jamais négliger l'allure, la fiabilité et la durabilité de votre achat.

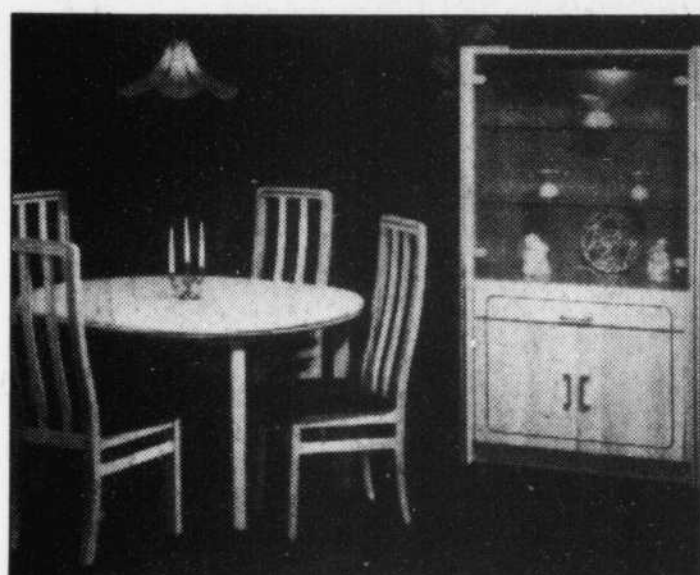
Du 28 septembre au 19 octobre, le Salon de la cuisine chez Bureau et Bureau, idéal pour donner une allure nouvelle à votre intérieur.



Gervais

Du tout dernier cri, un style sobre. Vaste table 72 x 40. Fait de Formica, donc très résistant, mais d'une apparence imitant la laque.

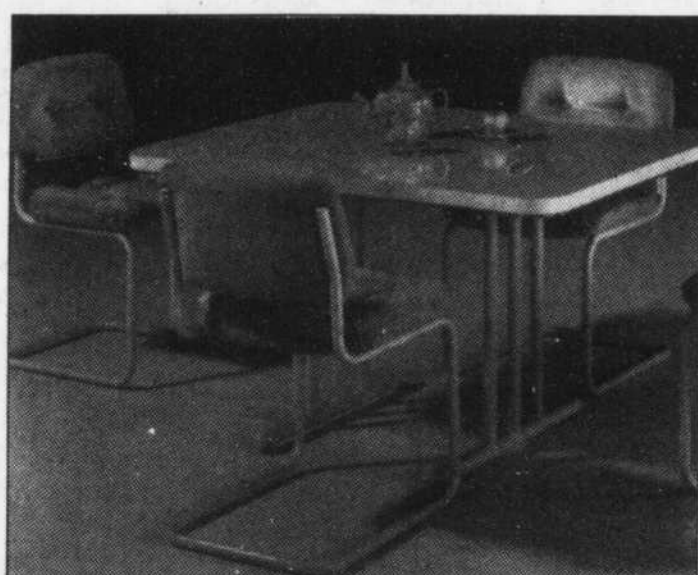
Table **669\$**
Chaise **115\$**



JSP

Le frêne massif donne à ce mobilier, au design moderne, une chaleur que vous ne retrouverez nulle part ailleurs.

Table **389\$**
Chaise **139\$**
Vaisselier **729\$**



Bassett

Dinette d'aspect moderne. Structures tubulaires disponibles en 5 couleurs pastel. Dessus de table stratifié. Chaises confortables recouvertes de velours.

Table extensible 36 x 48 x 60 **199\$**
Chaise **95\$**



Daveluyville

Mobilier de style rustique en chêne massif qui allie confort et durabilité.

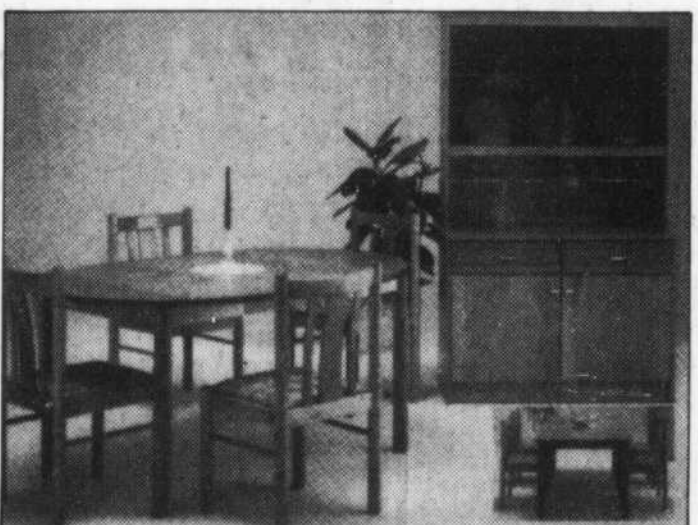
Table **529\$**
Chaise **129\$**
Buffet **349\$**
Huche **489\$**



Vic design

Un ensemble contemporain en chêne massif, aux tendances actuelles de lignes droites et simples.

Table **349\$** Buffet **275\$**
Chaise **109\$** Huche **419\$**



Carrier

Mobilier en érable massif à la fois pratique, robuste et esthétique.

Table **299\$** Huche **249\$**
Chaise **99\$**
Buffet **299\$**



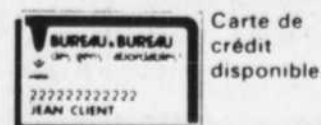
Meubles Princeville

Prestigieux ensemble, de style rustique aux lignes et aux courbes harmonieuses.

Table **999\$** Buffet **619\$**
Chaise **269\$** Huche **1049\$**
Fauteuil **299\$**

BUREAU & BUREAU inc
Sherbrooke: 600, rue Galt Ouest Asbestos: 566, 1^{re} Avenue

**DIFFERENTS...
& abordables**



Carte de
crédit
disponible

Demi-tour pour la baleine

MONTREAL (PC) — La baleine géante qui remontait le fleuve Saint-Laurent pour se diriger tout droit vers Montréal — et une mort certaine, selon les spécialistes — a finalement rebroussé chemin en début de soirée, hier. Elle est repartie vers le large.

Le cétacé que des biologistes croient être une baleine bleue, le plus gros animal de la terre, a d'abord été aperçu hier après-midi dans la région de Maskinongé. Puis une femme a signalé sa présence à la hauteur de Contrecoeur, entre Trois-Rivières et Montréal.

Mais à 17h53, le capitaine du navire Cicero a déclaré avoir repéré le mammifère marin à la hauteur de l'île Saint-Ours, à une dizaine de milles à l'ouest de Sorel.

Selon le navigateur, la baleine se dirigeait vers l'est.

Désorientée

Ils confirmaient ainsi que l'animal nageait résolument vers des eaux plus clémentes.

Des experts — qui estiment que l'animal était désorienté en raison de la présence de parasites dans son oreille interne — craignaient qu'il ne s'échoue, qu'il manque de nourriture ou qu'il se fasse frapper par un navire.

La baleine bleue pèse aux alentours de 220,000 livres. Elle peut mesurer jusqu'à 100 pieds.

Bourassa s'engage à nommer un ministre pour les pêches

GASPE (PC) — Dans un document d'orientation rendu public hier soir à Gaspé, le chef du Parti libéral du Québec, M. Robert Bourassa, s'est engagé à nommer un ministre à plein temps pour assurer la relance de l'industrie des pêches au Québec.

A la grande satisfaction des représentants de la pêche hauturière, M. Bourassa, par cet engagement, a ni plus ni moins annoncé la création, si son parti prenait le pouvoir lors des prochaines élections générales, d'un ministère des Pêches.

Le document de "réflexion préliminaire"

qui présentait cet engagement servait d'in-

strument de travail aux participants à une rencontre de consultation organisée par le PLQ dans le cadre de la tournée de la Gaspésie effectuée au cours du week-end par M. Bourassa.

Le gouvernement fédéral aurait pu empêcher l'enlèvement de Cross

— Jacques Cossette-Trudel

TORONTO (PC) — L'ancien felquist Jacques Cossette-Trudel, soutient que le gouvernement fédéral aurait pu empêcher l'enlèvement du diplomate britannique James Cross et celui du ministre Pierre Laporte, subséquemment assassiné par les terroristes à l'automne de 1970.

Dans une interview accordée au Globe and Mail de Toronto, Cossette-Trudel affirme qu'il ne le savait pas à l'époque, mais que des conversations, des lectures et des photographes qu'il a pu consulter au cours des cinq dernières années l'ont convaincu de ce que les autorités avaient délibérément "évités d'empêcher l'enlèvement" pour des raisons qui restent obscures pour lui.

"Nous étions systématiquement suivis par la police longtemps avant les enlèvements et nous étions infiltrés", a déclaré M. Cossette-Trudel en évo-

quant les enlèvements survenus il y a quinze ans. "Ils nous ont même photographiés, alors que nous suivions Cross".

Les preuves dont il affirme avoir pris connaissance lui permettent de conclure qu'il a été manipulé par les autorités.

Aujourd'hui, M. Cossette-Trudel est à l'emploi de la ville de Montréal et oeuvre à titre d'agent d'information au service du Bien-Être social.

M. Cossette-Trudel, qui a été libéré de prison il y a cinq ans, après avoir purgé six mois d'une peine de détention de deux ans, affirme qu'il souhaiterait parfois pouvoir réunir dans une même pièce pendant une heure ou deux les 40 ou 50 personnes impliquées dans la Crise d'octobre.

Les six membres de la cellule "Libération" du FLQ qui ont enlevé

Cross et les cinq membres de la cellule "Chénier" qui ont kidnappé et assassiné M. Pierre Laporte ont permis qu'on les présente comme des héros révolutionnaires ou ont gardé le silence, a-t-il dit.

Selon lui, Paul Rose

agit mal en laissant les gens le qualifier de héros, "parce qu'il a été manipulé", lui aussi.

"Naturellement, Rose et compagnie ne l'admettront jamais. "Mais si vous par-

veniez à vous asseoir avec lui, non pas en public, mais tout seul, devant un verre de bière, je suis convaincu que vous parviendriez à lui faire au moins admettre que tout ne s'est pas déroulé comme il le prétend".

DE NOMBREUSES PERSONNES RETIRENT UN PROFIT DU COURS D'IMPOT DE H&R BLOCK

Des milliers de conseillers fiscaux réussissent à débuter dans leur carrière en suivant le cours d'impôt de H&R Block.

H&R Block enseigne la préparation de déclarations d'impôt depuis 30 ans, et cette année a créé un cours de base qui commence le 14 octobre et qui offre des classes le matin, l'après-midi, et le soir.

Beaucoup de ceux ou celles qui ont réussi le mieux dans l'entreprise de la préparation de déclarations d'impôt ont débuté dans ce cours de base, qui enseigne toutes les phases de cette opération. Le programme de 8 semaines passe des problèmes fiscaux les plus simples aux problèmes fiscaux les plus complexes. Les étudiants participent à des discussions en classe et font des devoirs à la maison.

Pour les meilleur(e)s gradué(e)s du cours, des postes chez H&R Block peuvent être disponibles. Beaucoup de gens acceptent un emploi chez Block à cause des heures flexibles. Naturellement, on n'est pas obligé d'accepter un travail offert par Block, et Block n'est sous aucune obligation d'en offrir.

Le cours convient parfaitement à ceux ou celles qui désirent augmenter leurs connaissances fiscales ou qui envisagent la préparation de déclarations d'impôt comme une carrière profitable. Des compétences spécialisées et préalables ne sont pas nécessaires.

Les frais de scolarité modestes couvrent les manuels, les fournitures et les formules d'impôt nécessaires pour le cours. Chaque gradué(e) reçoit un diplôme. Les frais du cours sont déductibles aux fins d'impôt.

Des formulaires d'inscription et une brochure concernant l'école d'impôt peuvent être obtenus en contactant le bureau de H&R Block au 601, rue King est (angle 71ème Av.), téléphone: 567-3985.

122687

LOUEZ DE TOUT
569-9348
LOCATION MARTINEAU
Réparation de bonnettes et soufflantes
Laveuse à vapeur pour tapis
2456 ouest, rue King
122776

... ET SI JE DONNAIS À



Centraide Estrie

Campagne de souscription
septembre - octobre 1985

un coup de main aux gens de chez-nous

122593



MUNICIPALITE CANTON ASCOT

COURS DE NATATION (automne 1985)

ADULTES: lundi et mercredi, 19h00 à 22h00
30 octobre au 9 décembre
Coût: \$25.00

ENFANTS: (6 ans et plus)
Samedi et dimanche, 9h00 à 12h00
2 novembre au 8 décembre
Coût: \$10.00

ENDROIT: Ecole polyvalente Le Phare

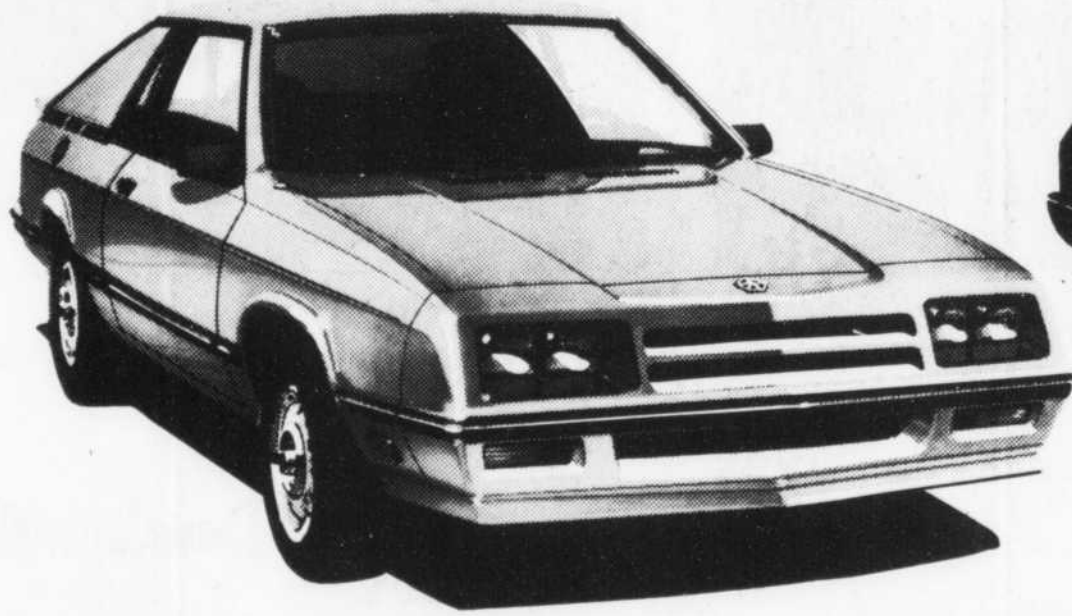
Inscription de jour dès le 8 octobre à 563-5454

123556x Service des loisirs et Promotion industrielle.

PISCINES CREUSEES EN BETON SOUFFLE
REPARATION DE BETON.
PISCINES L.B.
INC.
ST-ELIE D'ORFORD
(819) 567-7760
121683

Nommez 2 tractions avant automatiques ou à 5 vitesses sans frais additionnels

En voici une! Voici l'autre!



Dodge Charger 86 Plymouth Turismo 86

Traction avant, tenue de route impeccable, maniabilité, abordable: avec une Charger ou Turismo 3 portes vous ne regretterez jamais votre achat.

Avec elles vous aurez, en équipement standard, ces caractéristiques offertes ailleurs en option: servofreins, dégivreur de lunette arrière, pneus radiaux ceinturés d'acier, phares à halogène et essuie-glace à balayage intermittent.

TRANSMISSION AUTOMATIQUE SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES AVEC L'ENSEMBLE-OPTIONS ATA

Sont inclus: moteur 2,2 litres, servodirection, radio AM/FM stéréo avec montre digitale intégrée, rétroviseurs extérieurs télé réglables.

L'intérieur est pourvu de sièges baquets à double inclinaison et d'un tableau de bord comprenant compte-tours, totalisateur partiel et indicateur d'économie de carburant (avec transmission manuelle seulement). Au volant d'une voiture munie d'un tel équipement, vous roulez en tout confort et surtout, vous découvrirez ce que c'est que de conduire... pour le plaisir de conduire!

TRANSMISSION 5-VITESSES ET MOTEUR 2,2 LITRES SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES AVEC L'ENSEMBLE-OPTIONS ATM

Sont inclus: radio AM/FM stéréo avec montre digitale intégrée, roues rallye, rétroviseurs extérieurs télé réglables.

En faisant de la Charger, ou de la Turismo, votre voiture, il n'y a qu'une chose que vous pourriez regretter: c'est de ne pas en avoir acheté ou loué une plus tôt.

5/80

LA MEILLEURE GARANTIE*
5 ANS/80 000 KM

- Moteur et rouage d'entraînement
- Perforations par la corrosion sur la carrosserie extérieure

Sur toutes les voitures et tous les camions de fabrication Chrysler.

* Cette garantie limitée ne s'applique pas aux véhicules importés, de parcs ou de location après 2 ans ou 40 000 km. Possibilité de 100 \$ déductibles. Votre concessionnaire a tous les détails. Certains équipements ou accessoires illustrés ou mentionnés peuvent être optionnels moyennant suppléments.

VOTRE CEINTURE VOTRE SÉCURITÉ



Notre seule ambition, c'est d'être les meilleurs!



Chrysler